

MAISON DE GROS EN Epicerie, Vins et Liqueurs

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

VASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

THEES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41, rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,
MONTREAL

encore en culture, par le peu d'importation de cette campagne, nous avons dû récolter en 1895 plus de 120 millions et la perspective actuelle permet d'augurer 150 millions. Bien entendu, ce n'est qu'une hypothèse, nul ne pouvant prédire le temps, mais ce que l'on peut se demander c'est ce que nous ferions de nos blés si l'on ne se préoccupe pas d'en faciliter l'exportation ou au moins celle des farines. Voilà des mois que nous avions prédit que le droit de 7 fr. ne jouerait plus de rôle. Nous devenons exportateur et non importateur, étant donné que l'Algérie et la Tunisie ne seront plus enfin comprises dans la statistique comme pays étrangers.

À l'étranger notre récolte commence à inquiéter les esprits. En Angleterre, Beerholm vient d'y consacrer un excellent article. Nous envoyons, d'ailleurs, depuis le début de cette année, pas mal de farines dans ce pays. En Amérique, la spéculation est plus vive que jamais. A la fin de la semaine dernière, les cours se sont emballés sur des avis défavorables de la récolte. Depuis lundi la baisse est considérable sur de meilleures nouvelles des récoltes. On fera donc bien en Europe, comme le fait chez nous de ne pas se préoccuper actuellement de leurs nouvelles. Chez eux, comme chez nous, tout va dépendre du temps des mois suivants. La quantité de blé en mer est toujours en diminution. Cela tient à ce qu'il n'y a rien pour notre pays en route et à la diminution de la consommation qui, grâce à l'hiver doux, a été sensible partout.

D'après le *Daily Bulletin* de Chicago

qui dit obtenir ses renseignements des négociants et des meuniers absolument dignes de foi, la situation du blé d'hiver en terre se serait considérablement améliorée pendant le mois d'avril, dans toutes les régions, sauf dans le sud de la Pennsylvanie et de l'Ohio. L'est de l'Ohio et le sud de l'Indiana seraient en partie éprouvés.

Le *Modern Miller* est moins encourageant et voit les apparences moins bonnes que la semaine dernière. D'après lui, les insectes font des ravages dans une grande partie du Tennessee; le blé d'hiver aurait plus souffert qu'on ne l'a dit dans le Wisconsin et l'Ohio présentait une récolte très pauvre. Cependant, il voit la situation bonne dans l'Illinois, le Missouri et l'Indiana et très bonne dans le Kentucky.

Comme toujours, il est très difficile de faire accorder entre eux les divers renseignements des mêmes endroits et à cette saison critique de la croissance du blé, il faut plus que jamais se méfier aussi bien des optimistes que des pessimistes, les uns et les autres étant intéressés à répandre les nouvelles qui font plus ou moins leur jeu. D'ailleurs, depuis quelque temps déjà, les marchés des Etats-Unis sont fiévreux, la moindre nouvelle bonne ou mauvaise provoque un changement en hausse ou en baisse.

Au début de la semaine, le marché de Chicago accusait de la faiblesse; depuis deux jours il y a plus de fermeté et une légère hausse dans les prix.

Nous donnons les prix du blé dispo-

nible sur les différents marchés des Etats-Unis :

Chicago,	No 2, du printemps,	6 1/2 c
Duluth,	No 1, dur.....	62 1/2 c
Detroit,	No 1, blanc.....	70 c

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit :

	Mai	Juillet
Chicago,	61 1/2	62 1/2 c
New-York	69 1/2	69 1/2 c
Duluth.....	61 1/2	62 1/2 c
Detroit.....	67 1/2	65 1/2 c

MARCHÉS CANADIENS

Une maison de Montréal rapporte que ces agents de Winnipeg écrivaient, il y a quelques jours, qu'il était tombé une telle quantité d'eau qu'on pouvait naviguer en canot sur une étendue de dix milles, en plaine.

Déjà, dans les parties où il a été possible de commencer les ensemencements, on est en retard de près de cinq semaines dans les travaux, voici donc un nouveau retard, jusqu'à l'écoulement des eaux, pour les prairies inondées. Dans ces conditions, il est bien difficile de voir en rose la situation du blé au Manitoba pour la prochaine récolte.

Dans l'Ontario, on a également besoin d'une longue suite de jours favorables aux céréales en terre; le blé ensemencé en automne a quelque peu souffert des gelées avant que la neige eût offert une protection suffisante à la plante et les gelées du printemps, après la fonte des neiges, ont encore occasionné quelque dommage; mais il n'est pas trop tard

VOILA LE TEMPS----



D'Examiner votre stock
et ordonner de l'EMPOIS.

SOUVENEZ-VOUS DE **Brantford**

EMPOIS pour Glacé,

En canistres de
Fer blanc émaillées.

CHALLENGE CORN.

THE BRANTFORD STARCH CO., Ltd., Brantford, Ont.